Document generated on 04/25/2024 1:51 p.m.

Études internationales

Gong, Gerrit, W., Stent, Angela E. et Strode, Rebecca W. *Areas of Challenge for Soviet Foreign Policy in the 1980s.* Bloomington (Ind.), Indiana University Press, Coll. « CSIS Publication Series on the Soviet Union in the 1980s », 1984, 160 p.

Marie Lavigne

Volume 17, Number 1, 1986

URI: https://id.erudit.org/iderudit/701996ar
DOI: https://doi.org/10.7202/701996ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Lavigne, M. (1986). Review of [Gong, Gerrit, W., Stent, Angela E. et Strode, Rebecca W. *Areas of Challenge for Soviet Foreign Policy in the 1980s.* Bloomington (Ind.), Indiana University Press, Coll. « CSIS Publication Series on the Soviet Union in the 1980s », 1984, 160 p.] *Études internationales*, *17*(1), 223–225. https://doi.org/10.7202/701996ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

articles qui dans certains cas ont été écrits il y a vingt ans, doivent être publiés, sans révision ou corrections, dans ce volume. À l'évidence, quelqu'un à *Transaction Books* s'est posé la question, puisque celle-ci est abordée – mais trop brièvement et sans conviction – dans le baratin du dos de la couverture. Il est vrai que plusieurs de ces essais portent sur des « thèmes constants et des problèmes non résolus de politique étrangère »; il est vrai que l'on peut tirer de ces treize essais certains « principes durables ». Mais aucun de ces articles n'a été écrit en vue d'être publié vingt ans plus tard, et dans au moins un cas, de façon posthume; par conséquent, ils sont tous trop liés au contexte dans lequel ils ont été écrits pour constituer un document historique ayant une valeur théorique ou normative durable. Certains articles ont été dépassés par les événements et les idées des deux dernières décennies; d'autres ont été surpassés par l'apparition de nouveaux travaux, plus complets.

Si le séminaire du CRIA s'était poursuivi au cours des années 1980, et si le professeur Thompson avait préparé à l'intention du lecteur une introduction et une conclusion complètes, un tel recueil aurait été utile. Menés sur une période de trente ans, les travaux du séminaire auraient constitué un apport intéressant et précieux aux études déjà parues. Mais un tel volume aurait de la valeur précisément parce que les articles seraient rattachés à l'époque et au contexte, et que le lecteur pourrait ainsi suivre les débats au fur et à mesure que se produisirent les événements des trente dernières années.

Tel n'est pas le résultat ici, Ainsi, *caveat emptor*: le lecteur non averti leurré par le titre de ce volume, ou par le prestige de son éditeur, risque d'être amèrement déçu et un peu mécontent.

Kim Richard NOSSAL

Département de science politique
McMaster University, Hamilton, Canada

UNION SOVIÉTIQUE

GONG, Gerrit W., STENT, Angela E. et STRODE, Rebecca W. *Areas of Challenge for Soviet Foreign Policy in the 1980s*. Bloomington (Ind.), Indiana University Press, Coll. « CSIS Publication Series on the Soviet Union in the 1980s », 1984, 160 p.

L'ouvrage examine les enjeux de la politique extérieure soviétique vis-à-vis de trois zones majeures: l'Europe occidentale, la Chine et les États-Unis. La principale préoccupation de l'URSS est d'éviter la constitution d'une alliance anti-soviétique entre ces trois ensembles, ce qui justifie une approche séparée.

Angela Stent, professeur à Georgetown University, est un expert connu des relations soviéto-européennes (particulièrement dans la perspective de l'embargo sur les exportations occidentales de technologie avancée vers l'URSS). Elle repère cinq objectifs principaux de la politique soviétique vis-à-vis de l'Europe occidentale, dont l'intention commune est de diviser et influencer – sinon de conquérir – cette zone. Le premier est de maintenir la division de l'Allemagne, tout en renforçant les liens de l'URSS avec l'Allemagne fédérale, de manière à détacher celle-ci de l'influence américaine. Le second objectif consiste à encourager tous les conflits susceptibles de naître et se développer au sein de l'Alliance atlantique. Le troisième est de décourager tout renforcement de la cohérence (politique, économique, militaire) de l'intégration ouest-européenne. En quatrième lieu, l'URSS tient à maintenir son influence idéologique par le biais des partis communistes. Enfin l'URSS a des enjeux économiques dans le domaine des relations Est-Ouest, indispensable à sa modernisation.

Cet exposé général est concrétisé par l'analyse des relations bilatérales entre l'Union soviétique et quatre pays: Allemagne fédérale, France, Grande-Bretagne et Italie, en retenant chaque fois tant la position soviétique elle-même que les attitudes du partenaire, et le contexte domestique de ces relations. Aussi,

pour l'Allemagne, sont traitées tant la « Ostpolitik » et la « West-politik » de ce pays que l'influence des mouvements écologiques et pacifistes. La France, moins directement soumise à l'influence soviétique, intéresse l'URSS pour sa politique nucléaire indépendante et sa « tradition gaulliste ». L'auteur signale bien le tournant anti-soviétique de la politique du gouvernement socialiste, tout en s'interrogeant prudemment sur sa permanence. Elle commente l'ambiguïté de la présence de ministres communistes au gouvernement de ce point de vue (mais ne pouvait prévoir leur départ en été 1984!). La Grande Bretagne est traitée rapidement, ainsi que l'Italie: deux pays qui pour des raisons différentes intéressent moins l'URSS.

Ensuite sont abordés les aspects multilatéraux et d'abord l'attitude de l'URSS vis-à-vis de la Communauté; l'URSS apprécie les « contradictions » entre les États-Unis et l'Europe occidentale mais en même temps redoute la réussite de l'intégration économique qui offrirait un mauvais exemple à l'Europe de l'Est. L'auteur estime que sur ce dernier point l'URSS n'a rien à craindre; les problèmes financiers de la Communauté, ceux posés par son élargissement, l'impossible quête de l'unité politique, peuvent largement conforter l'URSS dans l'espoir d'une Europe occidentale désunie. Notons que Stent n'évoque d'aucune façon la question d'un accord CEE-Comecon, laquelle était totalement sortie de l'actualité au moment où l'ouvrage a été composé mais revient en 1985 sur le devant de la scène avec la reprise de pourparlers à ce sujet. Les relations économiques Est-Ouest sont vues comme un domaine d'intérêts communs soviéto-européens, avec une nette divergence de vues entre l'Europe et les États-Unis sur l'opportunité de ce commerce, amplement illustrées par l'affaire du gazoduc.

À propos de la Chine, la question fondamentale est de savoir si la rupture sino-soviétique est vouée à demeurer définitive: l'URSS ne préfèrerait-elle pas des rapports hostiles avec une Chine faible et sous-développée à des relations amicales avec une Chine forte et industrialisée?

Gerrit Gong, chercheur au CSIS (Centre d'études stratégiques et internationales de l'Université de Georgetown) consacre des développements importants à l'état de la Chine dans les années 80 (évolution économique et sociale) ainsi qu'aux relations sino-américaines dont le réchauffement est une menace potentielle pour l'URSS. L'auteur prévoit cependant que les rapports sino-soviétiques devraient se normaliser ou même s'améliorer. La probabilité d'une évolution en ce sens tient à ce que l'URSS comme la Chine y gagneraient, et même les États-Unis dont les risques d'être impliqués dans un conflit mondial seraient diminués. Cependant les racines du conflit sino-soviétique demeurent, et il faut voir le rapprochement des années 50 avec l'URSS plutôt comme une exception historique; l'idéologie, les relations inter-partis, les problèmes de sécurité nationale et d'intérêts territoriaux, se conjuguent avec les facteurs culturels et historiques, les différences de personnalité des leaders, pour expliquer la persistance d'antagonismes profonds.

Rebecca Strode, spécialiste de politique extérieure soviétique et de défense, traite en premier lieu de la signification de la détente dans les relations soviéto-américaines: pour l'URSS, la détente est un moyen de consolider des objectifs traditionnels tels que la domination de l'Europe de l'Est, la recherche de failles dans l'Alliance atlantique, l'isolement de la Chine, l'appui aux mouvements de « libération nationale » du Tiers Monde. Pour les États-Unis au contraire, la détente devait conduire stratégiquement à l'arrêt de l'expansion des armements nucléaires, politiquement à une pause dans le soutien des mouvements révolutionnaires et à une attitude plus accomodante de l'URSS en Europe Occidentale, avec comme contrepartie le bénéfice d'une coopération économique Est-Ouest intensifiée. La thèse défendue par l'auteur est que l'Union soviétique surbordonne sa politique extérieure à ses conceptions stratégiques qui sont planétaires; « le triangle géopolitique constitué par l'Europe, la Chine et les États-Unis pose un problème de sécurité unique à l'URSS » (p. 91)

La décentralisation 1970-80 a été marquée par la signature des accords Salt I (ratifiés en 1972) et II (signés en 1979) qui ont renforcé le potentiel stratégique de l'URSS, et par un déploiement d'envergure dans le Tiers Monde. L'auteur étudie successivement les initiatives stratégiques américaines (doctrine Schlesinger en 1974, « Countervailing Strategy » mise en place par J. Carter et retenue par son successeur ensuite); en 1983 le président Reagan lance la stratégie de « défense totale » capable de réduire à zéro le potentiel de représailles de l'URSS. Écrit avant le débat sur « l'initiative de défense stratrégique » (« guerre des étoiles »), l'article est prémonitoire en annonçant la poursuite de la stratégie américaine de « contre-force » (p. 111). Parallèlement l'Alliance atlantique ajuste sa stratégie (politique de « réponse flexible ») et développe ses moyens, sans pouvoir résoudre sa contradiction interne qui est l'absence de consensus sur la validité d'une limitation géographique de la guerre nucléaire. Pour l'URSS, le rapprochement sino-américain est une menace supplémentaire, qui demeure sans doute inférieure aux craintes soviétiques. L'auteur termine en prévoyant que Chernenko devrait moins insister sur le contrôle bilatéral des armements que sur des mesures unilatérales, proposant des initiatives stratégiques et politiques; il semble que son successeur veuille faire avancer les deux (rencontre au Sommet Gorbatchev–Reagan et proposition d'un moratoire des expériences nucléaires).

Collectivement, les auteurs concluent sur la complexité des problèmes politiques et stratégiques qui se posent à l'URSS. La perspective d'un certain renouvellement des stratégies, que prévoient les auteurs par application à Chernenko, paraît d'autant plus valide à l'aube de l'ère Gorbatchev.

Marie LAVIGNE

Centre d'Économie internationale
des pays socialistes
Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

COLARD, Daniel. Droit des relations internationales: Documents fondamentaux. *Paris, Masson, 1982, 254 p.*

Ce recueil a été préparé à l'intention des étudiants de droit, de science politique et d'économique afin qu'ils trouvent rassemblés les principaux documents qui ont marqué l'évolution de la société internationale depuis 1945. Il compte deux parties. La première réunit sous cinq thèmes les textes à caractère universel: Yalta, la charte des Nations Unies et les grandes résolutions de l'Assemblée générale, le Nouvel ordre politique international, le Nouvel ordre économique international et la réglementation des armements. La seconde reproduit des textes à caractère régional: les grands traités militaires régionaux, les actes constitutifs des principales organisations internationales régionales et des documents relatifs à la paix et à la sécurité de l'Asie, l'Amérique, le Moyen-Orient et l'Europe. En tout une soixante de traités, déclarations, résolutions, chartes, communiqués finals de conférences internationales, reproduits intégralement ou en partie et précédés d'une courte présentation.

Hélène GALARNEAU

C.Q.R.I.

RESEARCH INSTITUTE FOR PEACE AND SECURITY, TOKYO Asian Security 1985. *London (Engl.), Brassey's Defence Publishers, Pergamon Group, 1985, 204 p.*

Ce document japonais établit la synthèse des principales questions et faits qui ont marqué l'année 1985 en Asie dans le domaine de la sécurité.

Après une brève introduction, on retrouve traitées en dix chapitres les politiques des États-Unis dans la région, celles de l'Union soviétique et de la Chine. Les événements de la péninsule coréenne sont suivis par des chapitres régionaux sur l'Asie du Sud-Est, le